

CENTRAL PARK : UN CHEF-D'OEUVRE AMERICAIN

Central Park, construit de 1857 à 1873, est depuis fort longtemps reconnu comme une exceptionnelle œuvre d'art et le plus incroyable chantier d'art américain du 19^{ème} siècle. Les architectes de Central Park, Frederic Law Olmsted et Calvert Vaux luttèrent pour être reconnus en tant qu'artistes et pour que leur travail soit comparé à celui des peintres de paysage. Quand le parc fut presque fini, Olmsted affirma que Central Park était une oeuvre d'art harmonieuse et unique.

Comme toute oeuvre d'art, Central Park est entièrement artificiel. Le seul élément naturel du parc est la roche métamorphique appelée schiste de Manhattan, datée approximativement de 450 millions d'années. Pour créer des lacs et ruisseaux, les marécages furent asséchés, un littoral fut dessiné et des conduites d'eau de la ville furent installées. Les marécages furent ensuite remplis de terre pour créer de vastes et ondoyantes prairies ; les affleurements rocheux furent rasés avec de la poudre à canon ; des pentes arides parsemées de rochers, furent plantées de millions d'arbres, arbustes et de vignes pour créer les trois zones boisées du parc.

Olmsted et Vaux ont estimé que si les 10 millions de charretées de terre et de matériaux utilisés pour construire le parc étaient mis bout à bout, une ligne de 48,280 kilomètres aurait pu être dessinée. Une promenade à travers Central Park a été conçue pour être une expérience émouvante. Olmsted utilisait le terme « changement de décors » pour expliquer les paysages toujours changeants d'une promenade dans les différentes zones du parc : les vastes prairies, les bois rustiques, les allées plantées d'arbres, et une diversité de structures architecturales.

Remarquez, lors de vos promenades dans le parc, comme les paysages se métamorphosent en fonction des heures de la journée et des conditions climatiques. Venez dans le parc tout au long de l'année et émerveillez vous des différences qu'apportent un feuillage ou une végétation de saison sur chaque paysage.

Un des critères utilisés pour juger de la qualité d'une œuvre d'art est sa longévité, sa capacité à provoquer des émotions et à donner un sens longtemps après sa création. Central Park est en ce sens une œuvre d'art qui a survécu au test du temps.

Comme la plupart des œuvres d'art, Central Park nécessite des soins et une attention constants pour préserver sa beauté et sa force actuelles. Dans les années 60 et 70, cette réserve naturelle, vieille d'un siècle, fut complètement abandonnée et délabrée. En 1980, une poignée de New Yorkais passionnés et clairvoyants entreprirent de revitaliser le parc et fondèrent le Central Park Conservancy, une association privée et à but non-lucratif.

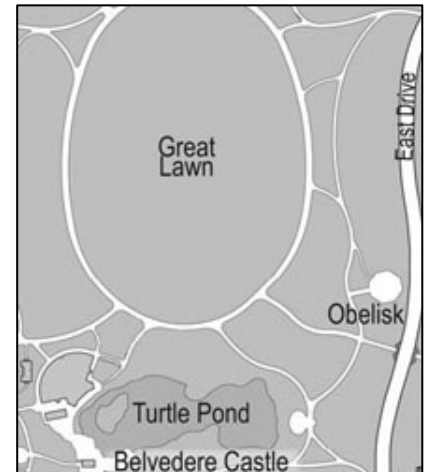
Il n'y a pas de plus beau témoignage de persévérance que l'extraordinaire renaissance qu'à connu le parc depuis 1980 lors de sa prise en main par le Central Park Conservancy, dont la mission reste la gestion, la restauration et la préservation du parc, en partenariat avec la ville de New York, pour le présent et le futur des générations.

PROMENADE DANS LA PARTIE CENTRE DE CENTRAL PARK

Belvedere Castle, King Jagiello and Turtle Pond, l'Obélisque, Great Lawn

BELVEDERE CASTLE: En 1867, Calvert Vaux, l'architecte et co-créateur du parc, créa une tour d'observation fantaisiste, le Belvédère, dont le nom signifie « point de vue panoramique » en italien. Placé au sommet du Vista Rock, il surplombe l'ancien réservoir, devenu aujourd'hui le « Great Lawn ». Dessiné dans un style gothique normand, le château fut construit à partir du même schiste (de Manhattan) que celui de son promontoire, lui donnant l'impression magique de sortir directement du rocher.

Le Bureau de la Météorologie Américaine s'est installé dans le château en 1919 pour surveiller et diffuser les conditions météorologiques de la Ville de New York. Au début des années 1960, le Bureau Météorologique installa des instruments automatiques, et les employés quittèrent le bâtiment. Le château, devenu vide, se dégrada et ne tarda pas à se transformer en ruine, recouvert de graffitis. En 1983, il fut restauré par le Central Park Conservancy et devint un centre d'attractions du parc ainsi qu'un observatoire de la nature. Les instruments de mesure sont restés dans la tour du château et continue à suivre la météo de New York. Quand vous entendez « le temps à Central Park est... » à la radio ou à la télévision, souvenez-vous que cette information provient du Belvedere Castle.



KING JAGIELLO AND TURTLE POND: Cette imposante statue du sculpteur polonais Stanislas Ostrowski (1879 – 1947) représente le roi Jagiello, Grand Duc de Lituanie, qui unifia la Lituanie et la Pologne après son mariage avec la reine de Pologne. Le monument dépeint l'instant précédant sa victoire à la bataille de Grunewald de 1410, quand le roi croisa, au-dessus de sa tête, les deux épées, remises par ses adversaires, les chevaliers teutoniques de la Croix.

La sculpture fut choisie en 1939 pour être mise à l'entrée du Pavillon Polonais lors de l'exposition universelle de New York. Cette année là, les Nazis envahirent la Pologne, empêchant le retour de la sculpture dans son pays. En 1945, elle fut placée dans Central Park par le gouvernement polonais pour honorer le fierté et le courage du peuple polonais. La statue du roi Jagiello est située à l'extrémité Est de Turtle Pond, qui attire oiseaux migrateurs et gibier d'eau ainsi que trois espèces de tortues. Certaines de ces tortues sont agressives, omnivores, peuvent atteindre jusqu'à 51 centimètres de diamètre et sont vues parfois, lors de leurs bains de soleil sur la berge du Vista Rock. Un ponton d'observation a été installé au nord/ouest de Turtle Pond pour observer la faune et la flore de cet endroit merveilleux.

L'OBELISQUE: Ce monument vieux de 3500 ans se dresse juste derrière le MET. Pour célébrer les trente ans de son règne, le pharaon Egyptien Thutmosis III (1479-1425 avant JC) commanda une paire d'obélisques pour la ville sacrée d'Héliopolis. En –12 avant JC, elles furent transportées à Alexandrie, où elles restèrent jusqu'au 19ème siècle. Alors que toutes les grandes villes autour du monde réclamaient un obélisque égyptien ancien, le Khédive d'Egypte donna un obélisque à l'Angleterre en 1879 et un autre à l'Amérique en 1881, en échange d'une aide étrangère pour moderniser son pays.

Lors de la journée enneigée du 22 janvier 1881, des milliers de fiers New Yorkais assistèrent au relèvement à la verticale de l'obélisque de 220 tonnes (surnommé l'aiguille de Cléopâtre). Le célèbre réalisateur Cecil B. DeMille, qui se remémorait avec bonheur avoir joué enfant dans cette partie du parc, offrit les plaques traduisant les hiéroglyphes.

GREAT LAWN: Très peu de gens savent que Great Lawn, cette somptueuse surface verte au centre géographique de Central Park, était à l'origine le site où se trouvait le réservoir de Croton, terminé en 1842, quinze ans avant que la construction du parc ne commence. Avec les besoins croissants en eau de la ville, les plans pour un nouveau système d'approvisionnement en eau rendirent ce réservoir obsolète. Le réservoir fut vidé en 1931, comblé puis converti en une très belle pelouse ovale en 1937.

Le Great Lawn est mieux connu, depuis les années 70, comme lieu de rassemblements pour les grands concerts et événements : concerts d'Elton John, Diana Ross, Simon and Garfunkel et Luciano Pavarotti ; la visite du pape Jean Paul II ; l'exposition de AIDS ; la première du film Pocahontas de Disney qui attira des foules énormes, mais endommagea grandement la pelouse. Par ailleurs, le site enferme toujours dans son sous-sol les soutènements de l'ancien réservoir empêchant un drainage efficace. Ainsi, dans les années 1980, le Great Lawn n'était plus qu'un immense terrain poussiéreux.

De 1995 à 1997, le Central Park Conservancy et la ville de New York entreprirent la plus grande restauration dans l'histoire du parc – les 22 hectares couvrant les 5 hectares de Great Lawn et ses environs. Le Great Lawn est redevenu le lieu de prédilection des New-Yorkais pour les jeux de balles, les bains de soleil, les pique-niques. Le Metropolitan Opera et l'Orchestre Philharmonique de New York donnent traditionnellement deux représentations chaque année. Toutes ces activités sont prudemment encadrées, conformément aux directives du Central Parc Conservancy, instituées pour assurer la pérennité du Great Lawn.

Le Great Lawn est un endroit merveilleux pour admirer une partie des 26.000 arbres du parc. L'Arthur Ross Pinetum au nord, regroupe quinze essences et cinq variétés de pins. Les tilleuls jumeaux au milieu de l'angle Est de Great Lawn se font face et leurs branches entremêlées forment une élégante silhouette en forme de cœur.